Document generated on 02/05/2025 3:42 a.m.

Revue québécoise de droit international
Quebec Journal of International Law
Revista quebequense de derecho internacional

LETTRE À UNE AMIE

Michel Copti

Special Issue, April 2007

Hommage à Katia Boustany

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1069035ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1069035ar

See table of contents

Publisher(s)

Société québécoise de droit international

ISSN

0828-9999 (print)
2561-6994 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Copti, M. (2007). LETTRE À UNE AMIE. *Revue québécoise de droit international / Quebec Journal of International Law / Revista quebequense de derecho internacional*, 7–7. https://doi.org/10.7202/1069035ar

Tous droits réservés © Société québécoise de droit international, 2007

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

LETTRE À UNE AMIE

Par Michel Copti

Montréal, le 3 septembre 2007

Je profite de l'occasion qui m'est fournie pour t'exprimer toute mon admiration et toute ma reconnaissance.

J'ai eu le privilège de bénéficier de ton amitié. Au gré de nos rencontres hebdomadaires nous échangions sur un tas de sujets incluant, bien sûr, la situation de notre pays d'origine : le Liban, victime d'un drame effarant et absurde.

Au fil des jours et des ans, j'ai pu mesurer l'être exceptionnel que tu es à tant d'égards : parcours professionnel international couvrant trois continents : Proche-Orient, Europe et Amérique du Nord, passion pour la vérité, esprit vif et aiguisé doté d'une rigueur intellectuelle à toute épreuve et fidélité dans les amitiés.

Tu as vécu de grandes épreuves dont une tumeur musculaire à une jambe qui a nécessité l'exérèse musculaire et osseuse avec faiblesse consécutive du membre provoquant douleur et boiterie. Malgré cela, tu n'as jamais perdu le sens de l'humour ni l'espérance dans la vie.

Durant les années les plus noires de la guerre civile au Liban, une rencontre déterminante avec Dom Gérard, abbé du monastère bénédictin du Barroux dans la région du mont Ventoux, t'a permis de redécouvrir tes racines chrétiennes ainsi que les voies de transcendance et la quête d'absolu. Elle alimentait nos entretiens.

Si mes sens déplorent l'imperceptibilité de ton être, mon esprit, par contre, demeure imprégné et convaincu de ta présence. Ceci me permet de te dire au revoir Katia et merci pour la chaleureuse et riche amitié qui m'a non seulement comblé, mais m'a aidé à grandir.

En communion,

Michel